

méthode; l'auteur s'est astreint à un ordre plus systématique dans son ouvrage » *sur la philosophie du XIX^e siècle*. » Après avoir attaqué avec force toute métaphysique obscure et vaporeuse, et, après avoir exposé rapidement sa théorie de la pensée dans ses rapports avec le langage, il donne, dans ce livre, une critique détaillée et faite avec art, des principaux systèmes de philosophie, et finit par un résumé de la méthode qui seule, selon lui, pourrait conduire à une régénération de la science des principes suprêmes. La philosophie, selon Gruppe, séduite par l'autorité de l'Organon d'Aristote, s'est laissée entraîner à chercher le salut dans une prétendue identité de la pensée abstraite et de la réalité. Il faut que, revenant de cette tentative nécessairement malheureuse, elle se confie tout entière à l'expérience, et que, se fondant sur des observations continuelles dont la série ne peut jamais être définitivement close, elle remonte par une induction sage et réfléchie à la connaissance de l'univers. Il faut que, se gardant soigneusement de la confusion des termes vagues du langage avec les réalités de l'existence, elle ne croie jamais voir dans les mots autre chose que les expressions d'idées générales qui n'existent que dans les objets particuliers.

Abstraction faite de l'exagération dans laquelle Gruppe tombe en reprochant à tous les philosophes sans exception ce qui n'est que l'erreur d'un grand nombre d'entre eux, il faut se féliciter de ce que la méthode logique a trouvé en lui ainsi qu'en Beneke un si heureux et si puissant contrepoids.

L'esprit allemand est trop enclin à l'apriori pour que des tendances semblables à celles dont nous venons de parler puissent avoir dans les pays d'outre-Rhin un succès complet et général. Il était donc à présumer depuis longtemps que cette opposition contre Hegel ne resterait pas la seule à Berlin, et qu'un point de vue tenant à la fois des deux systèmes extrêmes, et attaquant l'apriorisme exclusif sans vouloir pour